

N

MANUEL DU PELERIN

Nîmes

NOTRE-DAME DE VAUVERT



SIXIEME EDITION

6

1481 SP

E:52

**NOTRE-DAME
DE VAUVERT**



NOTRE-DAME DE VAUVERT

NOTRE-DAME DE VAUVERT

I

Lorsque le pèlerin pénètre dans le sanctuaire de N.-D. de Vauvert, ses yeux se portent instinctivement vers le Maître-autel que surmonte une statue de la Vierge Marie. Et quand, après avoir rendu hommage au Divin Prisonnier du Tabernacle, il contemple cette Madone qu'il est venu — et de loin, peut-être — vénérer, elle lui apparaît à la fois comme une Reine et comme une Mère.

Tenant dans sa main droite le sceptre, insigne de sa dignité royale, et portant sur son bras gauche, en un geste commun à toutes les mamans de la terre, son divin Enfant. Notre-Dame de Vauvert, dont le sourire atténue la gravité du visage, est bien la « Vierge Puissante » et la « Vierge Aimable » de nos litanies. A première vue, la Madone fait irrésistiblement penser aux innombrables Madones que taillaient dans la pierre les artistes du Moyen-Age. Nest-ce point déjà pour le pèlerin comme un rappel de l'histoire ?

Sans doute, telle quelle, la statue de Notre-Dame de Vauvert remonte-t-elle seulement à l'année 1875. C'est à cette date, en effet, que M. l'abbé Pierre Vidal, curé de Vauvert, en confia l'exécution à un artiste. Mais pour

que cet artiste ne put donner libre cours à sa pieuse imagination, M. l'abbé Vidal lui confia également une authentique gravure du XVI^e siècle représentant Notre Dame de Vauvert.

La chapelle primitive et l'église des Croisades

Dans une salle du presbytère, à l'abri de l'humidité, M. le Curé-chapelain de Notre-Dame de Vauvert conserve pieusement la gravure dont la statue du sanctuaire n'est que la moderne copie. La Vierge Marie y est représentée dans l'attitude même que nous avons décrite plus haut. Elle se dresse, couronnée, sur une nuée qui plane au-dessus d'une chapelle bâtie sur une colline.

Précisons tout de suite que cette chapelle de la gravure n'est autre que le sanctuaire primitif de N.-D. de Vauvert. Un cortège de douze pénitents en cagoule gravit la colline en direction de la chapelle, cependant que, dans la vallée, nous apercevons, tendu vers le ciel, le clocher d'une église dont la masse émerge d'un groupe d'habitations.

Sanctuaire d'un style très simple, très dépouillé, rustique comme tous les sanctuaires aux origines plus ou moins carolingiennes, cette primitive chapelle rurale dédiée à la Vierge Marie n'était certes pas connue encore sous le nom de sanctuaire de Notre-Dame de Vauvert. C'est que Vauvert n'existait pas à cette époque. Plus exactement une bourgade du nom de Posquières, occupait une partie seulement de l'emplacement de Vauvert. Elle s'étendait approximativement jusqu'au quartier actuel de la Tour de l'Horloge et de la Grande Place.

Dès la fin du XI^e siècle, les pèlerins de Notre-Dame ne sont plus seulement les pénitents en cagoule ou les modestes habitants de Posquières et des villages voisins. C'est que nous sommes alors au temps de la première Croisade qui drainait, à travers notre Midi, princes, seigneurs et chevaliers en partance pour la Terre Sainte où ils entendaient bien délivrer le Tombeau du Christ des mains des Infidèles. Chemin faisant, les Croisés étaient heureux de confier leur expédition à la céleste « Dame » que trouvères et troubadours célébraient à travers les provinces. La chapelle de Posquières recevait leur visite. Bientôt l'affluence des pèlerins — croisés ou non — fut telle que l'on décida la construction d'une église plus vaste et plus accessible que le modeste sanctuaire. Situé à un millier de pas de ce dernier, elle fut vraiment l'église des Croisades et, dès le début du XIII^e siècle, on la connaissait sous le nom poétique de Notre-Dame de la Vallée Verte. Le bourg de Posquières, prenant, du fait des pèlerinages, de plus en plus d'importance, finit par emprunter le nom même de la nouvelle église et on ne le désigna plus bientôt que sous le nom de Vauvert.

Les grands Pèlerinages

Après la trop fameuse guerre dite des Albigeois qui ensanglanta notre Midi, un grand nombre de ceux qui s'étaient fourvoyés dans l'hérésie se réconcilièrent avec l'Église. L'une des pénitences qui leur étaient en général imposées était un pèlerinage à un sanctuaire marial. Après le sanctuaire de Notre-Dame de Boulogne et avant même le sanctuaire de Notre-Dame du Puy, Notre-Dame de Vauvert leur était le plus souvent assigné. C'est à cette époque que l'on pouvait voir, par les chemins qui me-

naient à Vauvert, les pèlerins vêtus de bure et porteurs du bourdon et de la calebasse comme aussi les croisés revêtus de leurs armures.

Eglise des pèlerinages et des Croisades, largement dotée par de généreux pèlerins, agrandie, embellie sans cesse, l'église Notre-Dame de Vauvert était rapidement devenue « l'une des plus riches créations de l'époque et l'une des plus belles de la province ». Ah, c'est que le pape lui-même, Innocent VI, de son Palais d'Avignon, avait sollicité de la Chrétienté des fonds qui permettraient d'achever les travaux et notamment la construction du clocher dont les documents nous assurent qu'il était d'une rare beauté. Mais nous sommes déjà en 1354. Nous ne pouvons taire pourtant que quatre-vingts ans plus tôt, entouré de ses fils et de la fine fleur de la noblesse française, le Roi de France Louis IX, que l'Eglise devait élever sur ses autels sous le nom de Saint Louis, s'agenouilla, le 2 juin 1270, devant la Madone miraculeuse que le sanctuaire abritait. On sait que, le 1^{er} juillet, le saint Roi s'embarquait à Aigues-Mortes pour une Croisade dont il ne devait pas revenir...

Rappelons bien vite maintenant le nom des Pèlerins de marque qui vinrent s'agenouiller, comme saint Louis, devant la Madone miraculeuse : le pape Clément V, Jacques 1^{er} d'Aragon, François 1^{er}. Certes le passage à Vauvert de ces illustres pèlerins n'ajoute rien à la gloire de la Vierge priée en ces lieux bénis ; du moins, nous dit-il en quelle estime était tenue la dévotion à Notre-Dame de Vauvert. Et l'on devine sans peine l'immense concours de peuple que devait attirer au sanctuaire la présence d'aussi importants personnages. Enrichi par les Souverains Pontifes de précieuses indulgences (on a pu dénombrer jusqu'à vingt bulles au moins, consacrées à Notre-Dame de Vauvert), le sanctuaire était, d'ailleurs, vraiment devenu,

au cours des XV^e et XVI^e siècles notamment, un centre mondial de pèlerinage, à tel point que vingt sept prêtres n'y étaient pas de trop pour y exercer les fonctions sacrées chaque jour réclamées, par la présence de milliers de pèlerins.

Était-ce trop beau pour durer ? L'église de la Reine de la Vallée Verte, dont la nef s'emplissait de pèlerins soucieux de faire pénitence et d'implorer le secours du Ciel avant d'affronter les dangers de la mer et de la guerre, se vit un jour, envahie par des hommes d'armes peu soucieux de prier la Madone...

C'était aux alentours de l'année 1570. Catholiques et Réformés s'entretuaient sur le sol de leur patrie. Les plus respectables sanctuaires étaient saccagés. Tombé au pouvoir des Réformés, Vauvert militairement occupé pendant de longues années, n'eut plus bientôt d'église. Pendant près de quatre siècles les pèlerinages à Notre-Dame de Vauvert ne furent plus que de glorieux souvenirs.

II

La reprise des Pèlerinages

Pour rassembler les membres de la communauté catholique de Vauvert, une petite chapelle fut construite à proximité du château au début du XVII^e siècle. Elle fut détruite en 1622 par les Réformés. Sept années plus tard, c'est dans une salle d'un immeuble particulier que les catholiques, au nombre de deux-cent alors, peuvent enfin se réunir...

« Que les temps sont changés ! » devaient se murmurer les vieillards qui avaient connu les vastes déploiements de foules devant le sanctuaire marial dont il ne restait plus pierre sur pierre...

La paix revenue — une paix que devait troubler encore pourtant l'épisode des Camisards — on songea en 1677 à la construction d'une nouvelle église sur l'emplacement même de l'ancienne église de pèlerinage. Mgr Séguier, évêque de Nîmes approuva chaleureusement ce projet. Mais ce ne fut qu'en 1686 que fut posée la première pierre du nouveau sanctuaire. On avait renoncé aux fondations de l'ancien que l'on avait cru pouvoir utiliser d'abord, mais dont les bâtisseurs jugeaient l'emplacement trop éloigné du gros de la localité. Et c'est finalement près du château que se dressa la nouvelle église, approximativement à l'endroit où se dressait la primitive chapelle dont nous avons parlé au début de ces lignes. Mgr Fléchier, évêque nommé de Nîmes, vint la bénir solennellement, le 20 Mars 1689, et la placer naturellement sous le vocable de Notre Dame de Vauvert, dont la statue miraculeuse avait, hélas, disparu au cours de la destruction de l'église des Pèlerinages.

Heurs et Malheurs de la nouvelle église

Comme la plupart des églises paroissiales des environs, mais bien moins cependant que la plupart d'entr'elles, l'église de Vauvert eut à souffrir, à peine construite, de la révolte des Camisards. A la tête de plusieurs centaines d'hommes, Jean Cavalier pénètre dans la cité, pille le château, s'empare chez les habitants de chevaux, de munitions et de vivres et, n'oublie pas d'incendier

l'église dont le mobilier devient rapidement la proie des flammes. Dans l'ensemble pourtant, l'église elle-même ne subit pas de trop graves dommages. C'est seulement en 1750, qu'à la demande de Mgr de Bédelièvre, évêque de Nîmes, une sérieuse réparation est faite à la toiture de l'édifice. Mais le service religieux s'y célèbre régulièrement et, en 1712, notamment, l'abbé Honoré Vincent, qui était à la tête de la paroisse, administre le baptême à cet enfant de Vauvert devenu une des gloires de notre Histoire Nationale : Joseph-Louis de Montcalm...

Puis c'est la tourmente révolutionnaire de 1789 qui s'en prend à l'église, aussitôt transformée en Maison commune où peut siéger à l'aise le Conseil Municipal. La désaffectation du sanctuaire est même votée. On jette bas le campanile. Les deux cloches — dont l'une pèse dix quintaux — sont réquisitionnées pour servir à fondre les canons. Les vases sacrés eux-mêmes ne seront pas perdus pour le Trésor public...

La paix religieuse revenue, il nous faut attendre jusqu'à l'année 1860 pour entendre parler des grands pèlerinages d'autrefois. Mais encore est-ce dans un ouvrage d'histoire, une brève notice publiée justement par le curé d'alors, l'abbé Goubier : « Notre-Dame de Vauvert du XIII^e au XVI^e siècle »...

C'est à M. l'abbé Pierre Vidal, à l'âme si profondément mariale et qui devait mourir à Vauvert, en 1887, que nous devons le renouveau de ferveur qui se manifeste dans la cité, à la fin du siècle dernier. C'est lui qui — nous l'avons dit, d'ailleurs — érige au-dessus du Maître-autel cette Madone que nous y admirons encore. C'est lui qui eut la pensée d'orner l'église de vitraux représentant les mystères du Rosaire. Son successeur, l'abbé Charles Triaire, fondateur de la paroisse de Gallician,

réalisa son désir et, parmi tous les vitraux de N. D. de Vauvert, on ne peut pas ne pas admirer celui qui fut offert par Mgr de Cabrières, le futur Cardinal : le roi Saint Louis y est représenté, avec les chevaliers de sa suite, consacrant son épée de croisé à Notre-Dame de la Vallée Verte...

Mais l'heure de la reprise des pèlerinages n'avait pas encore sonné. Elle sonna lorsque M. l'abbé Domergue fut nommé curé de Notre-Dame de Vauvert, en remplacement de M. l'abbé Bompard entré dans la Congrégation Missionnaire des Pères du Saint-Esprit.

Les Pèlerins du XX^e siècle

Lorsque M. l'abbé Domergue prit, en 1925, possession de la cure de Notre-Dame de Vauvert, Son Excellence Monseigneur Girbeau occupait, depuis six mois environ, le siège épiscopal de Nîmes. L'image de la Vierge Marie, vénérée dans le diocèse de Bourges où le nouvel évêque avait exercé les fonctions de Vicaire Général, resplendissait dans ses armes. Aussi ne sommes-nous pas surpris de lire dans une lettre au nouveau curé de Vauvert, qui rêvait de faire revivre les grands pèlerinages d'autrefois : « La Sainte Vierge est dans mes armes ; je ferai tout pour la faire connaître et la faire aimer... »

Donnant le signal de la reprise des pèlerinages à Notre-Dame de Vauvert, Son Excellence, après avoir placé sous le Patronage maternel de la Reine de la Vallée Verte la Fédération des Jeunes Filles Catholiques, alors connues sous le nom de « Vaillantes », convoque toutes les adhérentes aux pieds de cette Madone vénérée par les chevaliers et les pèlerins du Moyen-Age. C'était le 21 février 1926. Ce premier pèlerinage du siècle fut un triomphe

qui ne manqua pas de lendemains. Le 30 Mai de la même année, répondant à l'appel de leur évêque et du Chapelain du Sanctuaire, les paroissiens de Générac et d'Aigues-Mortes, ceux de Beauvoisin et de Saint-Gilles, ceux du Cailar et de Saint-Césaire, ceux de Gallician, ceux du Grau du Roi, ceux de Nîmes aussi venus particulièrement nombreux, et combien d'autres encore acclamaient, comme on le fait à Lourdes, cette Vierge bénie qui ne prodigue pas seulement ses sourires aux illustres voyants qui nous sont connus.

Toujours présidés par le Chef du Diocèse, les pèlerinages des années suivantes connurent un succès d'affluence de plus en plus grand. Et en dehors de ces manifestations annuelles de foi mariale, des paroisses, des écoles, des Groupements spécialisés viennent, au fil des mois, et plus particulièrement sans doute, en octobre et en Mai, vivre une journée de méditation et de prière à Notre-Dame de Vauvert.

Débordant les frontières du département du Gard, « Le Messager », lancé par M. le Chanoine Domergue, fait connaître en France et même hors de France la dévotion à Notre-Dame de Vauvert comme aussi les grâces de choix obtenues par son intercession. Chacun des numéros de ce petit Bulletin, véritable agent de liaison entre le chapelain du Sanctuaire et les fervents amis de Notre-Dame de la Vallée Verte, apporte un reflet des pèlerinages des nouvelles du sanctuaire, un exemple de prière exaucée. A le parcourir, on ne peut s'empêcher d'évoquer cette Bulle dans laquelle, le 25 juin 1309, le pape Clément V parlant du Sanctuaire, écrivait : « La Mère de Dieu l'a choisi pour y être très spécialement vénérée, y opérer de nombreux miracles et, inclinant les yeux de sa miséricorde vers ceux qui recourent à Elle, y briller par d'exceptionnelles largesses. »

Février 1926 - Février 1956. Trente années déjà. Les Pèlerins du XX^e siècle, frères lointains des Pèlerins du XI^e siècle, ne portent point certes l'archaïque cotte de maille des guerriers ou la grossière robe de bure de ceux que la Pénitence jetait sur les routes de notre Midi. Sans doute encore Lourdes, La Salette, Le Puy et bien d'autres Cités mariales attirent d'innombrables foules chrétiennes. Et dans le seul diocèse de Nîmes, Rochefort, Prime-Combe, et Laval — pour ne citer que les plus connus et les plus fréquentés des pèlerinages régionaux — ont aussi leurs annuelles manifestations de foi et de piété aux pieds de vénérables Madones...

Ici et là, c'est toujours la même Vierge Marie qui est honorée sous les vocables divers. Mais dans la longue liste des pèlerinages, aussi haut que nous remontions dans les siècles d'histoire, nous voyons le nom de Notre-Dame de Vauvert s'inscrire en lettres d'or.

Aujourd'hui comme hier, la douce Vierge que venaient prier les papes et les rois, les roturiers et les nobles, les pécheurs et les saints, désire être honorée en ces lieux. Le renouveau des pèlerinages en est l'irrécusable preuve.

Puissent les peuples du Midi et les diocésains de Nîmes en particulier, ne pas décevoir la maternelle attente de Celle à qui, jamais, on ne s'est adressé en vain.

O REINE DE LA VALLEE VERTE, PRIEZ POUR NOUS

E. BALEZ

CANTIQUES

AVE MARIA DE VAUVERT

Refrain : Ave, ave, ave Maria

1

Dans ton sanctuaire
Nous venons prier
Vierge tutélaire
Daigne nous garder.

2

Entends nos louanges
Nos pieux concerts
O Reine des Anges
Vierge de Vauvert.

3

Le sceptre de Reine
Tu tiens en ta main,
Douce Souveraine
Nous chantons sans fin.

4

La verte vallée
Reçut autrefois
La noble lignée
Des grands et des rois.

5

Pour suivre les traces
De nos fiers aïeux
Bravant les espaces
L'on vient en ces lieux.

6

Comme au moyen-âge
Reçois en ce jour
L'humble et tendre hommage
De tout notre amour.

7

Ta voix maternelle
Dit : venez ici,
Notre cœur fidèle
Répond : Nous voici.

8

Plaine ensoleillée
Vignes, fleurs, vallons
De l'Immaculée
Chantez le doux Nom.

9

Que l'Echo redise
Mère en ces beaux jours
Que le Christ, l'Eglise
Sont nos grands amours.

10

Protège la France
Bénis ses enfants
Ta toute-puissance
Toujours les défend.

11

Sur nous, bonne Mère
Répand tes bienfaits
Fais régner sur terre
Ta si douce paix.

12

O fleur virginale
Le parfum du ciel
Doucement s'exhale
Près de ton autel.

13

Une foi profonde
Obtiens au chrétien
Règne sur le monde
Et sois son soutien.

14

Ton nom, ô Marie,
Remplit l'univers,
Partout l'on te prie
Vierge de Vauvert.

15

Ta bonté pardonne
Au pauvre pécheur,
Quand il s'abandonne
O Mère, à ton cœur.

16

Garde l'innocence
Des petits enfants,
Sois notre espérance,
Toujours en tous temps.

17

Si l'âme inconstante
Se lasse en chemin,
O Vierge clémente
Tu lui tends la main.

18

Tout le ciel contemple
Vierge, ta beauté,
Ton âme est le temple
De la Trinité.

19

Tu bénis le zèle
La douce bonté,
O parfait modèle
De la charité.

20

N'es-tu pas Maîtresse
Des trésors divins,
Répands tes largesses
Sur les pèlerins.

21

Nous voulons, ô Mère,
Toujours te servir,
T'aimer et te plaire,
C'est notre désir.

22

Fais que la lumière
De la Vérité
Constamment éclaire,
Le cœur égaré.

23

Etoile brillante
Ta douce clarté,
Conduit l'âme aimante
Vers l'éternité.

24

Céleste Patronne
Oh ! veillez sur nous,
Chacune se donne
Tout entière à vous.

25

Quand l'heure dernière
Un jour sonnera,
Nous voulons, ô Mère,
Mourir dans tes bras.

26

Avec les saints Anges
Nous irons au ciel,
Chanter tes louanges
Près de l'éternel.

O VIERGE DE VAUVERT

REFRAIN

Air : Prends mon cœur

O Vierge de Vauvert, au pied de votre trône,
Vos enfants sont venus pour chanter vos grandeurs.
Ils veulent en retour, de leur Sainte Patronne
Un seul de ses regards qui calme les douleurs.

Marie, ô souviens-toi du premier sanctuaire
Que jadis nos aïeux élevaient en ton nom.
Ainsi, tu devenais de tes enfants la Mère,
Ils se groupaient heureux autour de ton blason.

Et, tandis que Lazare et sainte Madeleine
Parcouraient la Provence en l'évangélisant,
Saint Simon le lépreux, à travers notre plaine,
Nous apprenait ton nom, tes charmes ravissants.

De bien loin on venait en grand pèlerinage,
A tes pieds l'on a vu des Papes et des Rois,
Les nobles chevaliers, les preux du moyen âge,
Chacun t'avait voué son amour et sa foi.

Marie, ô souviens-toi des croisés de naguère,
Du grand roi Saint Louis partant pour les saints Lieux,
Ils sont venus prier dans ce cher 'sanctuaire,
Et ton cœur maternel toujours veilla sur eux.

Marie, ô souviens-toi qu'aux jours des grands orages
Le Vauverdois fidèle a lutté vaillamment,
Quand l'hérésie hélas ! étendait ses ravages,
Toujours autour de toi, se groupaient tes enfants.

Tu verras revenir dans la verte vallée
Les cortèges nombreux, les foules, les pêcheurs,
Et tu seras aimée, ô Vierge Immaculée,
En nos bourgs, nos foyers, et surtout dans nos cœurs.

Sur ton peuple, ô Marie, jette un regard propice,
Du ciel, sur notre nuit, fais tomber un rayon.
Non, tu ne voudras pas que le monde périsse,
Tant qu'un de tes enfants prononcera ton nom.

Vierge, nous t'acclamons, Reine de notre France,
Réunis en ce lieu, pour sauver son honneur,
Nous le voyons, pour tous, le péril est immense,
De ton fils irrité, soutiens le bras vengeur.

« Que l'antique cité dont vous êtes gardienne,
De son passé béni, sache se souvenir,
Et, conservant l'attrait de sa grâce ancienne,
Parle des siècles morts, aux siècles à venir. »

VIERGE MÈRE

Air : *Dous nous voyez*

Refrain : *Ave Maria*

1

Vierge Mère dont nos aïeux
Ont chanté la gloire immortelle,
Nous voulons vous chanter comme eux
Et vous proclamer toute belle.

2

Auprès du trône de Jésus
S'élève votre auguste trône
Et l'auréole des vertus
Autour de votre front rayonne.

3

Le ciel dans votre cœur a mis
La grâce et la toute puissance
Et vous répandez sur vos fils
Les dons de sa magnificence.

4

Les peuples, le s rois amenés
Par vos charmes, ô bonne Mère,
En foule se sont prosternés
Dans votre antique sanctuaire.

5

Auprès de votre cœur si bon
Les pécheurs trouvaient un refuge
Et vous obteniez leur pardon
O Mère, du Souverain Juge.

6

Votre main essuyait les pleurs
De ceux qui souffrent sur la terre
Et sur leurs cruelles douleurs
Versait un baume salulaire.

7

Votre cœur est toujours ouvert
Toujours fidèle à ses promesses
O Notre-Dame de Vauvert,
Secourez-nous dans nos détresses.

8

Vauvert aujourd'hui vient à vous,
Plein de joie et de confiance.
Il se prosterne à vos genoux,
Mère de la sainte Espérance.

9

O Notre-Dame, gloire à vous !
Mère la meilleure des mères
Jetez un doux regard sur nous,
Prêtez l'oreille à nos prières.

EN CE JOUR, O NOTRE-DAME !

Air : *C'était l'heure où la prière*

Refrain : *Ave Maria*

1

En ce jour, ô Notre-Dame
Nous venons comme jadis
Faire flotter l'oriflamme
Devant vos sacrés parvis.

2

Nous savons, ô bonne Mère,
Que tous les grands d'autrefois
Vinrent dans ce sanctuaire
Pour y raviver leur foi.

3

En partant pour les Croisades
Saint Louis vint y prier,
Il admira nos manades,
Et la vigne, et l'olivier.

4

Tous ces preux dans notre église
Jurèrent fidélité,
Prenant pour noble devise,
Se conduire en vrai croisé.

5

Des plus lointaines provinces,
Poussés par un pur amour,
Vinrent, les Rois et les Princes,
Et les Papes à leur tour.

6

Dans ce pieux sanctuaire,
Que d'illustres pénitents
Vinrent à vos pieds, ô Mère,
Porter leurs cœurs repentants.

7

La splendeur, sur cette terre,
Ne dure, hélas ! qu'un instant,
Et ce béni sanctuaire
Disparut dans l'ouragan.

8

Mais, dans le cœur des ancêtres,
La foi jamais ne faiblit,
Et, dès après la tempête,
Un nouveau temple surgit.

9

Trop faibles dans nos croyances,
Nous tombâmes dans l'erreur,
C'en était fait de la France,
Sans votre bras protecteur.

10

Pleurant sur tant de victimes,
Le temple restait debout,
Et, planant sur ces abîmes,
La Vierge priait pour nous.

11

Pontife brûlant de zèle,
Notre évêque vénéré,
Veut ramener le fidèle
Vers l'antique prieuré.

12

Oui, nous voulons tous, ô Mère,
Comme au beau temps de jadis,
Vivre sous votre bannière,
Avec nos filles, nos fils.

13

Etendez sur notre France
Les plis de votre manteau.
Qu'en vous elle ait confiance,
Tenant bien haut son drapeau.

14

- Dans le ciel, notre Patrie,
Vous nous recevrez un jour.
Si nous avons, Marie,
Gardé nos cœurs, notre amour.

CANTATE A N.-D. DE VAUVERT

REFRAIN

Salut, lys de la vallée verte,
Vierge au cœur tout compatissant,
A toi mon âme s'est offerte
Et je veux t'adresser mon chant (bis)

1

Salut fleur d'amour dont le Père
Respira la suave odeur
Pour notre nuit sois la lumière
Fleuris désormais dans nos cœurs.

2

Sois douce à celui qui t'implore
Verse à la terre les trésors,
Sois pour nous la riante aurore
Et montre nous Jésus encor.

3

Ranime ton antique gloire,
Souris aux pèlerins pieux.
Vierge, sois le vivant ciboire
De celui qui descend des cieux.

4

Que viennent dans ton sanctuaire
S'agenouiller, comme autrefois,
Unis dans la même prière
Ceux qui n'ont pas perdu la foi.

5

Et cependant montre-toi Mère
Pour ceux qui vivent dans l'erreur,
Pour ceux dont la vie est amère
Et qui n'ont pas notre bonheur.

6

Touche leur cœur, sois-leur clémente,
Penche-toi pour les éclairer,
L'amour doit adoucir les pentes
Sans nous meurtrir, nous attirer.

RÉVEILLONS LA " VERTE VALLEE "

REFRAIN

Réveillons « la verte vallée »
Par nos refrains d'amour, par nos accents pieux.
Célébrons vos bienfaits, ô Vierge Immaculée,
Pour Vauvert, quel jour radieux.

1

Dans cet antique sanctuaire,
Saint Louis est venu prier ;
Aux pieds de la digne Mère
Venons tous nous agenouiller.

2

Portant la Croix sur leur armure,
On vit plus d'un vaillant guerrier
Supplier la Vierge très pure,
De bénir lance et bouclier.

3

Madone à tous nos cœurs si chère,
Un pape vint vous implorer.
En ces temps, la barque de Pierre
Menaçait, hélas ! de sombrer.

4

L'ancien château, la vieille église,
Vont revivre leurs plus beaux jours.
Vauvert redira sa devise :
« Vierge Marie, à vous toujours ! »

5

Daignez bénir chaque demeure,
Que la paix règne en nos foyers ;
Chaque âme deviendra meilleure,
O Mère, en venant vous prier !

6

De Vauvert, la grande famille,
Vous chante en ce jour solennel,
Sur tous les fronts la ferveur brille,
Vraiment, c'est une heure du Ciel !

LOUANGE A N.-D. DE VAUVERT

Refrain : *Laudate Mariam*

1

La verte vallée
Redit en ce jour
A l'Immaculée
Son hymne d'amour.

2

Preux du moyen-âge
Pontifes et Rois
Pour te rendre hommage
Sont venus à toi.

3

Ton nom souveraine
Remplit l'univers
Bénis notre plaine
Vierge de Vauvert.

4

Sur la France entière
Sur les pèlerins
Répands bonne Mère
Tes bienfaits divins.

5

Oui, notre espérance
Elle est dans ton cœur
Rends à notre France
Sa foi, sa grandeur.

6

Vierge toute pure
Que ton bras puissant
Garde sans souillure
L'ainé des enfants.

7

Des monts à la plaine
Tout chante aujourd'hui
Notre Souveraine
Et son nom béni.

8

O douce Madone
Reçois notre amour
Chacun s'abandonne
Sûr de toi toujours.

9

Avec confiance
On accourt vers toi
Ta toute puissance
Jamais ne déçoit.

10

O fleur virginale
Lis de pureté
Vierge, rien n'égale
Ta pure beauté.

11

Ravissante aurore
Du soleil divin
Jamais on n'implore
Ton secours en vain.

12

Ruisseau qui murmure
Flots de l'Océan
A la Vierge pure
Répétez ce chant.

13

Ah ! daigne sourire
Mère à notre amour
Entends notre lyre
Chanter tour à tour.

14

Lumineuse étoile
Conduis-nous aux Cieux
Guide notre voile
Astre radieux.

15

Fais qu'en la Patrie
Nous puissions un jour
Chanter ô Marie
Ton nom, ton amour.

PRIERE A N.-D. DE VAUVERT

Noble Reine des Cieux, ô **Notre-Dame de Vauvert**, qui depuis tant de siècles avez voulu être honorée parmi nous, recevez en ce jour l'hommage de nos cœurs. Nous nous consacrons entièrement à vous.

Lis éclatant de la **Verte Vallée**, nous vous proclamons volontiers la glorieuse Mère de Dieu, la Vierge très pure, l'Immaculée, notre Mère bien-aimée,

O source inépuisable de tous les dons divins, attirez-nous à Dieu par le parfum de vos vertus, remplissez-nous de confiance en votre tout puissant secours.

O **Mère d'amour**, écoutez en ce moment, l'ardente prière de vos enfants : puisque vous êtes après Dieu notre unique espérance, obtenez-nous avant tout de l'aimer par-dessus toutes choses.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que nous lui prouvions notre amour en accomplissant fidèlement sa Très sainte volonté.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Qu'à votre exemple notre courage s'enflamme dans le devoir, les luttes et les peines de chaque jour.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que le péché maudit nous soit en horreur, ainsi que les trop nombreux dangers de le commettre.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Dans tous les périls de l'âme et du corps, soyez, ô Marie, notre asile et notre soutien.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert.

— En tout temps, en tout lieu, inspirez-nous de vous prier sans cesse.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Protégez notre foi menacée et apprenez-nous à la défendre.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— O Mère de bonté, consolez ceux qui pleurent, guérissez nos malades, soulagez ceux qui souffrent.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Convertissez les pauvres pêcheurs qui désolent votre Cœur et celui de Jésus.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Soyez enfin, par votre divin Fils, le remède à tous nos maux.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— O Notre-Dame de Vauvert, aimable et tendre Mère, étendez sur nous votre main maternelle ; gardez sur nous vos regards vigilants.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Vous à qui se confiaient nos ancêtres, et dont se réclamaient les princes et les rois, **bénissez nos familles, bénissez notre pays.**

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que par vous **nos enfants** grandissent dans la sagesse et la vertu.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que la **jeunesse** cherche toujours en vous la force et l'exemple de tout bien.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que les **parents** reçoivent de vous la grâce d'élever leurs enfants dans les principes de la foi et la conduite la plus chrétienne.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que l'**âge mûr** et la **vieillesse** marchent par vous d'un pas assuré vers les cieux.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que tous vos **protégés** rivalisent d'amour pour vous et de zèle à vous faire honorer.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Qu'ils purifient souvent leurs âmes dans le sacrement du pardon.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que nous aimions à recevoir votre adorable Fils dans la divine Eucharistie.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Que notre France aimée rejetant le poison d'une laïcité fatale, revienne à Jésus-Christ, son Roi et son unique espoir.

Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Aidez-nous, bonne Mère, à bien vivre et plus encore à bien mourir, dans la fidélité des enfants de l'Eglise.
Exaucez-nous, ô Notre-Dame de Vauvert

— Enfin, dans notre dernière maladie soutenez notre courage, aidez-nous à affronter avec confiance les luttes suprêmes, et après une dernière grâce d'amour et de persévérance, emportez-nous auprès de votre Fils, dans la gloire éternelle de ceux qui unis à Dieu sur la terre, furent toujours vos enfants.

Ainsi j'espère. Ainsi soit-il.

Réciter 3 Je vous salue Marie... en l'honneur des **Grandeurs** et des **bontés** de Notre-Dame et pour s'assurer sa **protection**.

(40 jours d'indulgence)

† JEAN
Evêque de Nîmes

INVOCATIONS

Priez pour nous Notre-Dame de Vauvert (bis)

Afin que nous soyons dignes (bis)

Des promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ

Patrona Vallis Viridis — Ora pro nobis.

NEUVAINNE à N.-D. de Vauvert

Prière à réciter chaque jour :

Gloire, amour et reconnaissance
à Notre-Dame de Vauvert

O vous que nous aimons à honorer comme la patronne de la Verte Vallée, je viens en cette neuvaine, vous confier les intérêts de mon salut éternel, et réclamer de votre bonté les grâces spirituelles et temporelles les plus avantageuses à mon bonheur.

O Mère de Jésus, toute puissante sur son Cœur la renommée de vos bienfaits remplit mon âme de la plus grande confiance.

Puisque mon premier devoir est d'aimer Dieu avant tout et de vivre pour lui plaire, obtenez-moi de marcher fidèlement dans les sentiers de la vertu et de progresser dans la foi, l'espérance et la charité afin d'arriver un jour au paradis.

Mais, s'il est conforme à la sainte volonté de Dieu que je reçoive aussi de vous des grâces plus particulières, et même temporelles, daignez, ô Mère aimante, plaider en ma faveur auprès de Jésus-Christ, et fussent-elles miraculeuses, il vous les accordera.

En ce jour, je vous demande très humblement pour moi (ou pour tel de mes parents, enfants, amis, etc.) (1)

Au nom du Sacré-Cœur de Jésus votre Fils, au nom de vos prières, de vos larmes et de votre amour, au nom de tous vos dévots serviteurs, daignez, ô Notre-Dame de Vauvert m'exaucer, et avec eux je vous en bénirai toujours. Et notre reconnaissance saura redire à tous les échos les merveilles de votre tendresse. Et nous vous en aimerons davantage, O Marie, sur la terre et dans le ciel. Ainsi soit-il.

On récite 9 fois : Je vous salue Marie... puis :

Notre-Dame de Vauvert, bénissez-nous

Notre-Dame de Vauvert, exaucez-nous

Notre-Dame de Vauvert, protégez-nous.

(1) *Désigner ici la grâce temporelle ou spirituelle que l'on veut obtenir ; santé, conversion, succès, la paix dans les familles, la persévérance, arrangement d'une affaire, etc., etc.*

Pour tout ce qui regarde le culte de N.-D. de Vauvert, s'adresser : Au chapelain de N.-D. de Vauvert, Vauvert (Gard) — Téléphone 46.

TABLE DES MATIERES

Notre-Dame de Vauvert	3
Ave Maria de Vauvert	13
O Vierge de Vauvert	15
Vierge Mère	17
En ce jour ô Notre-Dame	19
Cantate à Notre-Dame de Vauvert	21
Réveillons la « Verte Vallée »	23
Louange à Notre-Dame de Vauvert	24
Prière à Notre-Dame de Vauvert	26
Invocations	29
Neuvaine à Notre-Dame de Vauvert	30



